e Monde
IDES D'ACHAT

LISEUSES
Les meilleurs produits
sélectionnés par nos journalistes

DÉBATS • DIPLOMATIE

Article réservé aux abonnés

« Un sommet Xi-Trump-Poutine serait le symbole de la multipolarité du XXIe siècle, ou la réunion des croque-morts de l'ordre libéral international »

La chroniqueuse au « Monde » Sylvie Kauffmann a tenté de se mettre dans la tête des présidents américain, russe et chinois, avant une éventuelle rencontre des trois leaders mondiaux, qui pourrait avoir lieu en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique de Shenzhen, en Chine, les 18 et 19 novembre.

Publié le 12 novembre 2026 à 13h00 | Lecture 4 min.

C'est le sommet trilatéral le plus attendu du nouveau désordre mondial. Celui que, dans leurs cauchemars les plus fous, les diplomates des démocraties européennes essaient de conjurer en priant pour que, au dernier moment, un imprévu le fasse capoter.

CHRONIQUE



Sylvie Kauffmann
Chroniqueuse au « Monde »

Mercredi 18 et jeudi 19 novembre, Xi Jinping, le numéro un chinois, reçoit à Shenzhen 20 autres dirigeants des Etats membres de l'APEC, l'organisation de Coopération économique pour l'Asie-Pacifique. Donald Trump et Vladimir Poutine feront le déplacement. Les préparatifs d'une rencontre au sommet de ces trois hommes forts, ou qui pensent l'être, sont en cours, bien que, à une semaine de l'échéance, elle ne soit pas encore confirmée. Deux des trois présidents, l'Américain et le Russe, ne cachent pas qu'ils en ont très envie. Comme à son habitude, le Chinois est plus réservé et laisse planer le suspense.

Les commentateurs les plus paranoïaques ont déjà baptisé un tel sommet « Yalta 2.0 ». Signe des temps, ce ne serait plus en Europe qu'on se partage le monde, comme en 1945, mais en Chine. En réalité, il y a peu de risques pour que cette rencontre, si elle a bien lieu, débouche sur des décisions d'une envergure comparable à celle de l'après-seconde guerre mondiale. Le principal obstacle à la tenue de ce sommet réside d'ailleurs dans la capacité des conseillers des trois présidents à se mettre d'accord sur un ordre du jour commun.

Une photo qui fera le tour du monde

Chacun de ces leaders aborde ce sommet avec des intérêts différents même si, en termes d'image, ils peuvent tous trois tirer profit de la photo qui fera le tour du monde. Cette image-là pourra être interprétée, selon d'où on la regardera, comme une représentation partielle de la multipolarité du XXIe siècle, ou comme le sommet des croque-morts de l'ordre libéral international. Voici la réflexion de ces trois chefs d'Etat telle que nous pourrions l'imaginer si nous étions dans leur tête, à une semaine du rendez-vous fatidique :

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Vladimir Poutine : *« Ça va me faire un bien fou de sortir du Kremlin et de voir autre chose que Sotchi. Au moins, en Chine, je ne risque rien puisque Xi a été assez sage pour ne pas adhérer à la Cour pénale internationale. Ces rencontres à l'étranger sont excellentes pour moi, elles démentent l'étiquette de paria qu'on essaie de me coller en Europe, et j'ai tout à gagner à ce sommet trilatéral, qui me placera au même rang que la Chine et les Etats-Unis.*

*Au sujet de l'Ukraine, je vais m'assurer que Trump est bien sur la même ligne que moi, puisqu'il prétend arracher un "*Big, Beautiful Deal*" pour décrocher enfin son prix Nobel de la paix, surtout après la défaite qu'il vient de subir aux élections de mi-mandat. Mais j'ai fait ce qu'il fallait pour que les négociations piétinent à Abou Dhabi… surtout si les Européens réussissent à mettre un pied dans la porte, ce que j'avais absolument cherché à éviter. Cela dit, la présidente du conseil italien, Giorgia Meloni, a raison : tant qu'ils sont incapables de se mettre d'accord pour désigner un représentant unique, je suis tranquille. »*

Donald Trump : *« Ça va me faire un bien fou de sortir de Washington et de l'ambiance pourrie que met cette bande de communistes soi-disant démocrates ici depuis le 3 novembre. Poutine et Xi, au moins, c'est un autre niveau. Je laisse les clés de la Maison Blanche à mon nouveau chef de l'administration, Stephen Miller, qui va remettre de l'ordre, et moi je m'occupe de rendre sa grandeur à l'Amérique dans le monde. Là, j'ai les mains libres. J'ai les cartes !*

Pour commencer, je voudrais qu'on parle de contrôle des armements nucléaires. C'est à ça que ça sert, les sommets des grandes puissances ! Pendant que Steve [Witkoff] *et Jared* [Kushner] *se tuent à mettre fin à cette horrible guerre en Ukraine, moi je vais faire beaucoup mieux : arrêter la course aux armes nucléaires. Quand je pense que ces imbéciles de Norvégiens ont donné le prix Nobel à Barack Hussein Obama juste pour avoir appelé à un monde sans armes nucléaires alors qu'il n'a RIEN fait après, c'est un scandale ! Et puis, avec sa domination sur les terres rares, en ce moment Xi se prend pour le roi du monde, au point de placer ses espionnes dans le lit de mes champions de la tech. Je vais arrêter tout ça. »*



Des matriochkas à l'effigie des présidents américain, Donald Trump, russe, Vladimir Poutine, et chinois, Xi Jinping, dans un magasin de souvenirs, à Saint-Pétersbourg (Russie), le 12 octobre 2026. DMITRI LOVETSKY/AP PHOTO

Xi Jinping : *« Ces deux-là veulent redorer leur blason sur mon dos. Je comprends qu'ils en aient besoin mais, pour moi, qui ne cesse de dire que je suis contre la mentalité de guerre froide et les jeux à somme nulle, cet affichage est compliqué. Poutine, il a du mal à admettre que je l'ai vassalisé alors que, sans moi, sa guerre absurde en Ukraine, il l'aurait perdue depuis longtemps. Et d'ailleurs il n'est pas question que le sujet de l'Ukraine soit au menu de cette rencontre au sommet de l'APEC, je l'ai dit au président allemand* [Frank-Walter] *Steinmeier, quand il est venu en visite d'Etat fin octobre.*

Quant à Trump, il m'a tellement déroulé le tapis rouge en septembre, à Washington, que je peux bien lui renvoyer l'ascenseur. Mais il est quand même très démonétisé, maintenant… Comment on appelle ça, aux Etats-Unis, le "canard boiteux" ? Incapable de contrôler ses électeurs. Evidemment, c'est un peu gênant qu'ils aient découvert l'espionne qu'on avait réussi à placer dans l'intimité du PDG de Nvidia… elle aurait pu être plus discrète ! C'était un joli coup. Avant, c'était la spécialité du KGB, maintenant c'est notre tour, mais on n'est pas encore tout à fait au point.

Lire aussi | Donald Trump accueille Xi Jinping en majesté à la Maison Blanche pour célébrer la « stabilité stratégique » entre les Etats-Unis et la Chine

Et puis quelle drôle d'idée de la part de Trump de vouloir parler de contrôle des armements nucléaires… Comme si c'était dans mon intérêt de geler nos capacités par un traité alors qu'on est encore en situation d'infériorité dans ce domaine !

Il n'a pas l'air de comprendre non plus que ce n'est pas le moment pour moi d'offenser les Européens. Ils sont devenus plus durs dans la négociation, ils commencent à réaliser à quel niveau de développement la Chine est arrivée : celui où on les dépasse. Ils n'ont pas envie que les Chinois engloutissent leur

industrie, et moi je ne vais pas sacrifier leur marché de 450 millions de consommateurs pour une photo avec Trump et Poutine. »

Avantage Abonnés

Cet article vous a intéressé ? Offrez-le à un proche.

Votre abonnement vous permet d'offrir jusqu'à 5 articles par mois.

Offrir l'article

Sylvie Kauffmann (Chroniqueuse au « Monde »)

***Le Monde* Boutique - Géopolitique**

Découvrir

Présidentielle 2027
Les enjeux en 50 cartes

Le Monde déplié J.D.
J.D Vance, le visage
l'Amérique post-Trum